

b) *Signe de Vohsen-Davidsohn.* — Pendant l'éclairage de la face, les pupilles normalement sont lumineuses. Si l'une d'elles est obscure, nous serons probablement en présence d'une suppuration de l'antre; et ce signe a une grande importance.

c) *Signe de Garel-Burger.* — A l'état normal les yeux du malade étant fermés, à l'éclairage il devra percevoir la lumière des deux côtés.

Luc nous dit cependant que la valeur diagnostique de ces divers signes n'est pas absolue. Ainsi il suffit d'une épaisseur tant soit peu prononcée des os de la face, pour empêcher la translumination de l'œil ou de la région sous-orbitaire, en dehors de toute suppuration du sinus.

On rencontre également des faits exceptionnels dans lesquels la pupille s'éclaire, malgré un empyème maxillaire vérifié à l'opération.

4° Ponction.

A Moritz-Schmidt revient l'honneur d'avoir eu le premier l'idée de la ponction du sinus maxillaire. Celle-ci se fait avec un trocart spécial que l'on introduit dans l'antre par le méat inférieur coëanisé, à quatre centimètres environ de l'entrée de la narine. On peut également faire pénétrer l'instrument par le méat moyen, mais avec un certain danger, surtout pour le globe oculaire. L'aiguille enlevée, on fait par la canule un lavage du sinus avec une solution antiseptique; et s'il y a de la matière elle est chassée au dehors en passant par l'orifice naturel. Dans le cas où le lavage ne ramène pas de pus, il ne faut pas nécessairement conclure qu'il n'y en a pas: car nous avons des observations où on a trouvé un diaphragme membraneux qui séparait le sinus en deux parties.

5° Signe de Mahu, signe de capacité.

Ce signe est basé sur ce fait qu'il n'est pas de sinusite maxillaire chronique sans épaissement plus ou moins considérable dès les premières semaines; et plus tard une dégénérescence fongueuse et myxomatense de la muqueuse sinusale, et par conséquent sans une diminution très accentuée et toujours appréciable de la capacité du sinus. Cette épreuve se fait de la manière suivante: le malade est assis et sa tête est maintenue immobile, dans une position bien droite. Après une application de cocaïne, on introduit un trocart dans le sinus par le méat inférieur, et l'on